

La corde



Tellement plus facile de se laisser glisser que de se hisser. Tant de forces nous tirent vers le bas: la force d'attraction des doutes, des découragements, des désillusions. Las de nous-mêmes, las de résister, las de nos défauts, de notre humanité. Plus on lâche, plus on s'affaiblit. Plus on se relâche, plus nos forces s'amenuisent. Nos pas et nos pensées tournent en rond. Le ciel s'assombrit, l'espace se rétrécit, l'oxygène se raréfie... Fond du puits.

Notre vie est en arrêt. Dans ce puits où l'on a glissé, on attend... Passivement. Si passivement. On attend qu'il vienne nous sortir de là, qu'il descende jusqu'à nous. Ne l'a-t-il pas promis, ne l'a-t-il pas déjà fait, Lui, le Dieu qui s'est fait homme? Il viendra donc, nous saisir, nous transporter hors de ce gouffre.

Bien sûr, il le peut. Bien sûr, il l'a fait tant de fois:

Me retrouver quand je me suis perdue

Me ramener de mes voies sans issues

Ouvrir des murs au fond de mes impasses

Sans un reproche me couvrir de sa grâce.

Un Sauveur infailible.

Mais parfois Il choisit de faire autrement.

Il choisit de m'envoyer... une corde. C'est à moi de la saisir. À moi de m'agripper, enrouler mes pieds, tirer sur mes bras et me hisser, lentement, encore et encore. Poser mes pieds sur ses promesses, sa parole, les expériences vécues et commencer à grimper. Après quelques efforts la vigueur des muscles endormis revient, le courage et la volonté s'éveillent, l'espérance me projette vers la lumière et me délivre du laisser-aller.

Il sait. Quand il doit accourir à mon cri, me prendre sur ses épaules et vaincre pour moi les obstacles. Mais aussi quand il doit rester sur la margelle et m'interpeller: " Vas-y, sors de là, tu peux le faire !" Car il ne me veut pas fillette éternelle. L'adulte qu'il veut forger en moi à besoin d'exercices pour se révéler et si d'inévitables puits menacent mon parcours, j'apprendrai à saisir les cordes qu'il me lance pour me hisser vers "la stature parfaite du Christ".